Le magazine de la Ville de Nancy_ octobre - novembre 2008

Nancymag

dossier

La rue n'est pas une route comme les autres

Quartiers
La crèche Bodson passe au « multi-accueil »

Quotidien
Les devoirs de vacances de la Ville

A suivre
Horticulture : des graines de talents

Sommaire

Actualité
Avec les nouveaux Nancéiens p.4

La porte Sainte-Catherine restaurée p.6

Sur le terrain du sport p.8

Dossier
La rue n'est pas une route p.10

Quartiers
Saint-Epvre : le chantier marque une pause ... p.13

Haut-du-Lièvre : multi-accueil à la crèche Bodson ... p.14

Saurupt : cinq mécènes autour d'une grille ... p.16

Tribunes libres
..... p.17

Quotidien
Ecoles : les devoirs de vacances de la Ville p.18

A suivre
Les graines de talents de Roville-aux-Chênes p.20

Handicap : coopération Nancy Lublin p.21

Directeur de publication : André Rossinot • Rédacteur en chef : Gérald Bonzé • Ont collaboré à ce numéro : Stéphane Hartey, Lison Jungmann, Cyril Klein, Thomas Loraschi • Photos : Serge Martinez, Gérard Faivre, Christophe Cossin, Adeline Schumacker • Secrétariat : Christiane Materne, tél. 03 83 85 31 00 • Création graphique : Publicis-Koufra • Impression : Actis • Tirage : 60000 exemplaires • Dépôt légal n°141.

Carte jeunes

Rentrée en fanfare pour la carte Jeunes Nancy Culture. En engrangeant de nouveaux partenariats avec les MJC, la MGEL, la Caisse d'Epargne mais aussi la salle de spectacles « L'Autre Canal » ou encore la compagnie théâtrale Ça Respire Encore, le produit imaginé il y a trois ans par Laurent Hénart offre toujours plus d'avantages et de réductions aux 10-25 ans. La carte (jeunes et étudiants de l'agglomération : 5 €) peut notamment être obtenue au service jeunesse, grand hall de l'hôtel de ville et dans les mairies de quartier.

Europe

Acteurs européens en Lorraine, projets locaux financés par l'Europe, adresse des consulats, filières universitaires européennes... le site web de la Ville intègre aujourd'hui, grâce au travail de l'association Cristeel/Europe Direct Lorraine, une série de pages sur « *Nancy et la présidence française de l'Union européenne* ». Bourrées d'informations utiles, elles comportent également de nombreux liens avec des sites spécialisés pour ceux qui veulent aller plus loin dans la découverte. A consulter sur http://europe.nancy.fr

Pelouse

Elle est synthétique pour permettre des entraînements intensifs tout au long de l'année, même lorsqu'une météo capricieuse limite l'accès aux surfaces naturelles. La pelouse moquette du stade Victor, à l'angle de la rue Victor et de la rue de Tomblaine, a été changée cet été pour le plus grand bonheur des joueurs. Un investissement important de 244 000 euros qui s'amortit néanmoins grâce à la souplesse d'utilisation et à l'entretien peu onéreux de ces terrains : « *il s'agit de faciliter au maximum la pratique sportive ; le stade accueille en effet plus de dix clubs de football associatifs, des scolaires et des équipes universitaires* », explique Marie-Catherine Tallot, l'adjointe déléguée aux sports.

11 novembre

Une série de manifestations marquera le 90e anniversaire du 11 novembre 1918. Claude Grandemange, l'adjoint délégué aux questions de défense, a en effet coordonné avec l'aide de différents partenaires, dont l'armée, des événements qui évoqueront l'Armistice et son contexte historique : reconstitution d'une tranchée dans l'enceinte du Palais du Gouvernement, exposition de photos d'époque à la mairie, conférence du Pr. François Roth sur l'année 1918 en Lorraine (le 8 novembre à l'hôtel de ville). Sans oublier bien sûr les cérémonies patriotiques auxquelles des écoliers, ainsi que des collégiens français et allemands, seront invités à participer.

Droit et environnement

Sujet d'actualité aux 10èmes Journées européennes du droit de Nancy qui se dérouleront avec le soutien de la Ville les 14 et 15 novembre. Sous la présidence d'honneur de Jean-Marie Pelt, le colloque abordera en effet le thème de l'environnement et du droit en Europe. Un enjeu dont on sait qu'il a aujourd'hui de nombreuses implications dans la vie quotidienne. Pour tous renseignements, tél. 03 54 50 45 45 ou asjedn@yahoo.fr

Nancy,

C'était le programme du duc Charles III pour la capitale qu'il bâtissait : faire de Nancy « une ville heureuse et civilisée ». Un message qui, à plus de trois siècles de distance, garde toute sa force.

edito

A bien des égards, par son patrimoine ou par son rayonnement culturel et universitaire d'hier et d'aujourd'hui, Nancy est une ville d'exception. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les grands événements que nous avons organisés ces dernières années pour renforcer l'attrait qu'elle exerce en France et en Europe ont puisé leur richesse et leur vitalité dans des figures ou des mouvements artistiques intimement liés à notre identité, du 18e siècle de Stanislas aux créateurs de l'Ecole de Nancy.

Il en ira de même, et avec le même succès je le pense, pour les manifestations que nous prévoyons en 2012 autour du thème de la Renaissance. C'est d'ailleurs à cette occasion que j'ai retrouvé la phrase qui traduisait l'ambition de Charles III : une ville heureuse et civilisée...

Ce rêve – ou plutôt ce projet – reste d'une étonnante actualité et me semble répondre à ce que nous tous souhaitons, très concrètement, pour Nancy. Car que cherchons-nous donc à promouvoir, par exemple, en limitant la vitesse de la circulation au centre-ville si ce n'est une cohabitation plus sereine, des rapports plus civilisés entre les différents utilisateurs de la rue ?

Une ville heureuse, c'est aussi ce que souhaitent celles et ceux qui, aujourd'hui, s'impliquent dans les ateliers de vie nouvellement élus par les habitants de chaque quartier. Ils vont s'associer à la marche de la cité, s'exprimer sur les projets locaux, lancer de nouvelles idées dans le débat public. Mais aussi, et peut-être surtout, redonner un sens moderne à la notion de solidarités de proximité, plus que jamais essentielle dans un contexte de crise qui avive les incertitudes et les interrogations.

Je remercie donc les Nancéiens qui ont fait ce choix et je serai attentif à ce qu'ils proposent pour ce « mieux vivre ensemble » qui est en quelque sorte la signature de notre ville lorsqu'elle avance apaisée et rassemblée.

André Rossinot

Le dialogue **avec les nouveaux**

Claudine Guidat, la première adjointe, au micro : beaucoup de monde à la salle de Gentilly pour une séance de questions-réponses avec les élus.

Etape importante dans le dialogue avec les habitants qui viennent de s'installer dans notre ville, la journée des nouveaux Nancéiens, fin septembre, a recueilli un énorme succès. Jeunes, moins jeunes, Français ou étrangers, familles ou retraités, plus de 600 personnes ont participé au rendez-vous, d'abord au fil de visites guidées par des élus et des fonctionnaires dans les différents quartiers ou équipements de la ville, puis lors du grand débat public à la salle de Gentilly. Là, les membres du conseil municipal, maire en tête, et le vice-président représentant la Communauté urbaine, Henri Bégorre, maire de Maxéville, étaient présents pour répondre aux questions que se posent les arrivants. Propreté des rues, sécurité dans le quartier Blandan, pratique du vélo à Boudonville et même « *qui est Saint-Nicolas et pourquoi le fête-t-on ici ?* », toutes les réponses ont été apportées avec le maximum de détails.

Un échange qui, au-delà de cette journée particulière, va se poursuivre puisque les ateliers de vie de quartier, dont les membres sont élus cet automne, se font également une règle d'accueillir les nouveaux venus dans leur secteur. Un autre temps fort de dialogue pourrait même intervenir chaque fin d'année : Claudine Guidat, la première adjointe en charge de la participation, étudie en effet la mise en place de bilans annuels de l'action municipale dressés conjointement dans chaque quartier par le maire, les élus et les habitants. A suivre...

Des visites guidées ont été organisées dans toute la ville pour les nouveaux Nancéiens. Ici, au Haut-du-Lièvre, en compagnie de Dominique Herman (à g.), l'adjointe du quartier.

Nancéiens

1ère visite à Nancy en janvier pour décider de ma mutation : difficile, je ne vous explique pas, vous comprendrez. Et puis un nouvel aller-retour en avril. Ça n'était plus la même ville, un rayon de soleil et des terrasses déjà sorties un peu partout, on me parlait d'une ambiance italienne, j'ai commencé à comprendre. **Jacques**

Début septembre, la Ville avait ouvert un blog (www.nancy.fr/nouveaux-nancéiens/) pour permettre aux nouveaux arrivants à Nancy d'échanger impressions, expériences et pourquoi pas questions à poser à la journée des nouveaux Nancéiens. Morceaux choisis.

Sur le blog des nouveaux arrivants

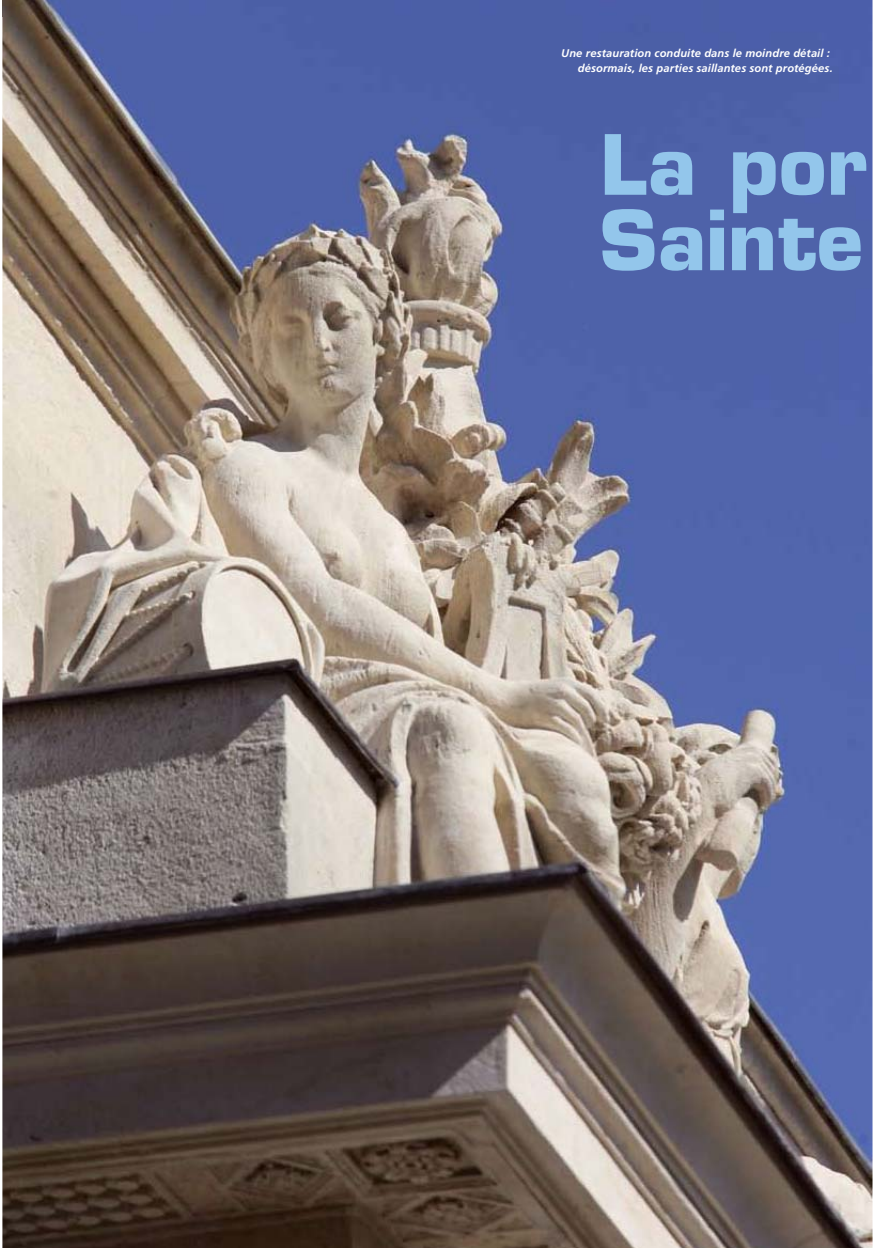
Enfin, la ville, du monde dehors, une place superbe et plein d'étudiants : le pied ! **Titouan**

Est-ce qu'il y a un endroit à Nancy où on peut rencontrer du monde sans arrière-pensée, pour échanger, discuter, se filer des tuyaux... pas un café, j'aime pas y aller seule ? Merci à ceux qui me répondront, je ne suis pas sportive au point de m'inscrire dans un club. **Tonelle**

J'ai eu carrément peur quand mon mari m'a annoncé notre départ pour Nancy (nous étions à Chartres). Mais sans que je sache pourquoi, c'est la ville où je me suis le plus vite installée, où je me sens le mieux, depuis qu'on bouge ainsi tous les 5 ou 6 ans. Peut-être à cause de la place Stanislas, mais je n'y passe pas ma vie, ou alors parce qu'avec mes 2 filles tout est pratique, on peut faire beaucoup de choses à pied, et elles ne manquent pas d'activités. **Nicole**

Pour ma part, je dois dire que ce qui m'a le plus marqué, dès mes premières heures sur place, c'est la propreté de la ville. Je viens du sud de la France et je reconnais que Nancy n'a pas à rougir des comparaisons : les rues sont très propres et l'on perçoit bien les efforts de coquetterie déployé au quotidien dans les espaces publics ! De quoi se sentir bien et être fier de sa (nouvelle) ville. **Paul**

On est agréablement surpris de voir depuis la plupart des rues la verdure des forêts environnantes : c'est très plaisant. Certaines rues présentent de belles architectures et des fers forgés intéressants qui pourraient être plus beau avec des couleurs. Ça a par moment des réminiscences de Barcelone, mais oui... Avec des transports en commun à cadence plus élevée, moins ralentis par les voitures et à conduite souple et douce, et plus de place pour les vélos, la ville serait si agréable pour tous et on lâcherait davantage sa voiture et Nancy pourrait se la jouer petite Barcelone du Nord... **Aline**



Une restauration conduite dans le moindre détail : désormais, les parties saillantes sont protégées.

La por
Sainte

te -Catherine dans toute sa splendeur

Le contraste est saisissant... La porte Sainte-Catherine, l'une des pièces maîtresses de l'ensemble XVIIIème de Stanislas, a retrouvé sa superbe d'antan grâce à un nettoyage des parements et sculptures et à la restauration des parties dégradées (trois de ses huit colonnes ont été entièrement remplacées). Egalement au menu des travaux : la réfection des étanchéités et la pose de protections sur les parties saillantes les plus exposées à l'érosion. Un travail accompagné d'une nouvelle mise en lumière inaugurée à l'occasion des Journées du Patrimoine, avec un éclairage à la double philosophie : proche pour accentuer les éléments de décor et d'architecture, et plus lointain pour souligner toute la majesté du monument.

Avec cette restauration spectaculaire d'un montant de 626 000 €, le monument retrouve sa fonction originelle de porte d'entrée est de la ville, souligne l'adjoint au patrimoine Denis Grandjean. Des études sont engagées pour traiter à leur tour les portes Saint-Nicolas et Stanislas.

Michel Dormois directeur général des services de la Ville

Il avait déjà été directeur général adjoint des services de la Ville de Nancy entre 2000 et 2003. Après quelques années passées à la Communauté urbaine, Michel Dormois revient aujourd'hui à la mairie pour succéder à Yvette Mathieu en qualité de directeur général.

A 51 ans, ce Meusien d'origine, économiste de formation, titulaire d'un master Management Public et diplômé de l'Institut national des études territoriales (INET), témoigne d'une belle expérience en matière de finances et de ressources humaines, deux domaines désormais stratégiques pour les collectivités locales. Soucieux de promouvoir *« la cohérence dans l'action, la complémentarité des compétences et des métiers »*, Michel Dormois va maintenant travailler avec ses équipes *« à mettre en œuvre, aux côtés des élus, le projet de la Ville pour le mandat en cours »*. En ne perdant jamais de vue cette qualité du service public auquel il est très attaché, et qui, pour lui qui connaît bien les deux maisons, dépend d'ailleurs pour une bonne part *« de la qualité des relations entre services municipaux et communautaires »*.

L'OMS, l'Office municipal des sports de Nancy, vient de fêter ses soixante ans. En présentant plus de 40 disciplines lors d'un forum organisé début septembre dans le parc de la Pépinière, il poursuit une mission débutée en 1948.

L'OMS, depuis 60 ans sur le terrain du sport

« Depuis, nous n'avons effectivement pas changé d'objectifs : la rencontre entre le public et les associations et répondre présent dès que le sport et ses valeurs peuvent être mis en avant ». Louis Jacquot, son actuel président, est à l'OMS depuis 1963. Il garde une motivation intacte, ce qui ravit Marie-Catherine Tallot, l'adjointe déléguée au sport : *«les bénévoles de l'OMS sont comme une passerelle entre la ville et les clubs nancéiens. Ils sont en permanence au contact et relaient les besoins. Que ce soit*

Fête de l'eau, tir à l'ancienne ou nouvelles pratiques, l'OMS utilise toutes les occasions pour mettre en avant les valeurs du sport.

pour envisager l'équipement d'une salle, nous transmettre l'avis d'un dirigeant ou lancer un événement, leurs propositions sont toujours soigneusement étudiées».

Tisser du lien social

L'OMS, de fait, n'a jamais ménagé ses efforts et la liste des manifestions dans lesquelles il s'est impliqué est très longue. Si le Prix du Meilleur Athlète reste le temps fort de l'année, il y en a bien d'autres. Des opérations telles que «Faites du sport», «le sport au XVIIIe siècle» lors des commémorations de 2005, les Courses de la Saint Nicolas, la Brocante 1900 au Parc Sainte Marie ou la Fête de l'Eau en sont quelques exemples. «*A chaque fois, nous voulons promouvoir l'idée que le sport est un formidable outil pour tisser du lien social*», précise Louis Jacquot. Ainsi à l'occasion de l'accueil des nouveaux Nancéiens (voir p. 4 et 5), l'OMS, grâce à un répertoire des associations actualisé, se fait l'ambassadeur des 200 structures sportives présentes sur le territoire nancéien.

Marie-Catherine Tallot salue ce travail quotidien, «*ce rôle d'information pour recruter de nouveaux adhérents et développer nos clubs*». L'OMS contribue d'ailleurs, par ses différentes initiatives, à la forte pratique nancéienne du «sport pour tous» remarquée par le journal L'Equipe en 2007. Et il faut encore souligner que la structure joue un rôle important auprès des associations adhérentes dans bien des démarches, demandes de subvention, recherches de locaux ou formation de dirigeants. Pour Louis Jacquot, c'est un motif de fierté qui s'ajoute au fait que «*nous représentons une force de proposition en matière d'attribution des subventions ou de mise en œuvre de nouveaux équipements*».

Deux maisons relais **pour l'insertion des plus fragiles**

Nancy accueille désormais deux « maisons relais » qui viennent concrétiser les engagements du plan national de cohésion sociale. Elles constituent des outils majeurs pour les différents services sociaux locaux « *afin d'accompagner, au plus près de ses besoins, un public adulte autonome, mais très fragilisé sur le plan social ou psychologique par les épreuves* », souligne Jean-Marie Schléret, conseiller municipal.

Opérationnelles dans le courant de l'automne, la maison relais de la rue Marie Leszczynska, à Bonsecours, et la résidence des Chaligny (boulevard d'Austrasie) proposeront au total 45 logements meublés. Dans la première, dont les locaux déjà existants viennent de bénéficier d'une importante modernisation, quatre logements seront tout particulièrement destinés à l'accueil de couples. Au sein de la résidence des Chaligny, toute juste sortie de terre, deux appartements seront quant à eux accessibles aux personnes handicapées.

Gérées par l'ARS (Association Accueil et Réinsertion Sociale) dont le conseil de surveillance est présidé par Jean-Marie Schléret, également vice-président du Grand Nancy délégué à l'habitat, les maisons-relais, dont les résidants s'acquitteront d'une redevance, seront animées par des professionnels. Elles accueilleront des locataires désireux de se réintégrer très progressivement dans la société.

La rue n'est pas une route comme les autres

30 km/h

C'est une révolution dans les habitudes des automobilistes et, somme toute, cela ne se passe pas si mal. Depuis le 27 septembre, l'ensemble du centre-ville a été placé en zone 30. Et les premières observations *« montrent que les conducteurs lèvent effectivement le pied,* remarque Jean-Louis Thiébert, le conseiller délégué à la sécurité. *Même sur les axes les plus roulants, la vitesse a baissé* ». Le temps, bien sûr, de prendre ses marques avant la mise en application effective. « *La phase d'information et de prévention va s'étendre jusqu'à la fin de l'année,* a en effet annoncé l'adjoint à la circulation, Christian Parra. *Ensuite, il faudra bien la respecter, cette limitation !* » Car l'enjeu va bien au-delà d'une affaire de kilomètres/heure...

La route et la rue

Mettre le centre-ville en zone 30, c'est faire le choix d'une circulation plus sereine et moins bruyante, plus fluide et moins dangereuse. Mais c'est aussi acter le fait *« que la rue n'est pas seulement une voie de circulation »*, dit Claudine Guidat, la première adjointe en charge de la coordination sur l'espace public. Les transports en commun, les automobiles, les deux roues motorisés ou non, les piétons et les personnes à mobilité réduite se côtoient *« sur un espace qui est par nature limité, surtout dans une ville aux voies souvent étroites comme Nancy. Or la rue est un lieu d'échange, de vie sociale, de partage, un support de développement pour des multiples activités qui vont du commerce au tourisme »*. D'où la nécessité d'un meilleur respect mutuel entre ses différents utilisateurs. La Ville et le Grand Nancy en ont rappelé les principes dans un « Code de la rue » diffusé à 100 000 exemplaires.
A découvrir aussi sur www.quandonestmobile.com

Du côté des vélos

Plus de 300 locations par jour dès la première semaine pour un parc qui était limité alors à 130 vélos (soit environ trois utilisateurs quotidiens par machine). L'arrivée de VélOstan'lib est un réel succès.

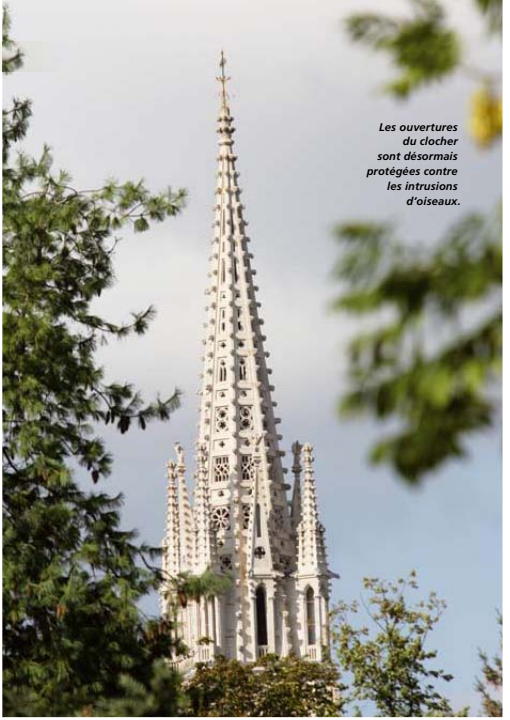
Au total, la première tranche du dispositif, complètement opérationnelle pour la fin octobre, porte sur 250 vélos et 25 stations implantées sur des sites où ont été recensés une très grande diversité de motifs de déplacements cyclistes. Mais des études sont lancées sur une deuxième vague de secteurs à desservir en priorité : Faculté des Lettres, Trois Maisons ainsi que Mon Désert-Bon Coin-Thermal où, rappelons-le, existe déjà une antenne de VélOstan'boutic ouverte du lundi au samedi. Les deux offres sont complémentaires puisque si VélOstan'boutic est orienté vers la location «moyenne et longue durée», VélOstan'lib fonctionne 24h/24 en libre service et concerne un usage plus ponctuel.

Un dernier conseil toutefois : évitez de faire du vélo sur les trottoirs. C'est un manque de respect pour les piétons, et *« avec la mise en place de la zone 30 qui favorise la cohabitation de tous les modes de déplacement,* prévient Jean-Louis Thiébert, *c'est une pratique qui ne va pas pouvoir perdurer ».*

VILLE VIEILLE

Basilique Saint-Epvre : le chantier marque une pause

Considérée comme l'un des plus beaux exemples de style néogothique, la basilique Saint-Epvre, œuvre de l'architecte nancéien Prosper Morey, fait l'objet depuis 2001 d'une profonde restauration extérieure. A la fin de l'année, le chantier marquera une pause de deux ans.



Les ouvertures du clocher sont désormais protégées contre les intrusions d'oiseaux.

Pollution atmosphérique, érosion, tempêtes... et qualité inégale de la construction. C'est pour redonner toute sa superbe à l'édifice qu'un important programme de restauration, supervisé côté mairie par Denis Grandjean, l'adjoint délégué au patrimoine, a été engagé en 2001. Ce vaste chantier s'est déroulé en deux phases. La première a concerné le clocher ; la seconde, toujours en cours, la façade nord. Un travail de longue haleine et d'une grande technicité.

Après le nettoyage des décors sculptés et pierres de parement destiné à déterminer les parties à restaurer ou à remplacer, certains éléments ont dû être descellés ou démontés pierre par pierre. Pour que le monument conserve son harmonie globale, le matériau utilisé est issu des carrières meusiennes d'Euville et de Savonnières, choisi à l'origine pour la construction. Les travaux ont également porté sur les tiges métalliques reliant les pierres les unes aux autres. Erodées, elles ont été remplacées par de nouveaux éléments en inox insensibles aux variations climatiques.

Les différentes opérations déjà réalisées ont nécessité un investissement de plus de 5,8 millions d'euros répartis entre la Ville de Nancy et l'Etat.

Reprise en 2011

Afin de les préserver de l'érosion, les décors sculptés (les gargouilles notamment) et les éléments d'architecture les plus exposés ont été recouverts de plomb. Quant aux ouvertures du clocher, elles sont désormais dotées de grillages empêchant les intrusions d'oiseaux. Enfin, les éléments en fer forgé ont eux aussi été entièrement restaurés et parés de feuilles d'or, à l'image de la croix du sommet.

La troisième tranche de ces travaux de façade s'achèvera fin 2008. Les échafaudages s'effaceront pour dévoiler les résultats de sept années de chantier. Ce dernier marquera alors une pause de deux ans... un répit bienvenu pour les riverains. Avant une reprise prévue en 2011 et échelonnée jusqu'en 2016 pour les parties de la façade comprises entre les terrasses et portails latéraux.

HAUT-DU-LIÈVRE

La crèche Bodson passe au « multi-accueil »

Après un chantier d'envergure déployé par la Ville de Nancy, la crèche Jeanine Bodson, au Haut-du-Lièvre, a rouvert ses portes aux familles à la rentrée : une nouvelle structure multi-accueil est née.

De larges espaces de jeu traversés de lumière.

Pour les professionnels comme pour les bambins qui avaient pris temporairement leurs quartiers à Boudonville dans les anciennes écoles Sainte-Bernadette et Sainte-Sophie dont le rez-de-chaussée avait été réaménagé en crèche, les déménagements sont terminés ! Et c'est avec bonheur que tous prennent leurs repères depuis le début du mois de septembre dans la crèche Jeanine Bodson rénovée et transformée en structure multi-accueil. Le second établissement du genre ouvert par la Ville après la création du centre David Abensour, avenue de Boufflers, voilà trois ans.

Les équipements ont été installés en lien avec le personnel.

Comme le note Elisabeth Laithier, adjointe au maire en charge de la politique familiale et de la petite enfance, *« l'évolution de la société - et avec elle celle du travail des femmes ou encore le développement des familles recomposées - nous amène à donner de nouvelles perspectives à ce que nous proposons aux parents »*.

De l'accueil régulier à l'urgence familiale

Dans ce cadre, les structures dites multi-accueil cumulent de nombreux avantages en offrant le choix d'un accueil régulier ou occasionnel sur un même site pour mieux s'adapter aux rythmes de l'enfant et de son entourage. *« Cette formule permet également de répondre aux situations d'urgence des familles ayant immédiatement besoin d'une structure d'accueil »*, poursuit l'élue.

De larges espaces de jeu traversés de lumière et des salles plus intimes pour favoriser le sommeil... Voilà la signature de l'établissement du Haut-du-Lièvre, dont les nouveaux équipements ont été installés en lien avec le personnel qui les utilise. Pour permettre l'accueil de 90 enfants dans cet espace totalement rénové de 1 200 m², une année de travaux aura été nécessaire pour une enveloppe financière de 1,47 M€.

Du côté des anciennes écoles Sainte-Sophie et Sainte-Bernadette, désormais « libérées », le chantier se poursuit avec cette fois l'aménagement du premier étage. Au final : une nouvelle structure multi-accueil pour le quartier de Boudonville et à la rentrée prochaine, 80 places supplémentaires disponibles pour les petits Nancéiens.

De l'espace **pour la boxe**

Lorsque le centre socio éducatif et sportif Paul Friederich, sur l'avenue du Rhin, a été inauguré au Haut-du-Lièvre en 2006, le Nancy Sport de Combat a immédiatement installé ses rings et ses sacs de frappe dans les 111 m² dédiés à la pratique des boxes anglaise et française, du kick-boxing et de la boxe thaïlandaise. En seulement deux ans, le club, victime de son succès, a presque triplé le nombre de ses adhérents. Un agrandissement de la salle s'imposait avec une deuxième tranche de construction, d'un montant de 65 000 €, réalisée par la Ville.

La surface disponible, portée à 191 m², facilitera l'entraînement et la préparation des sportifs de ce club présidé par Alain Henin. « *Cet équipement de proximité,* précise Marie-Catherine Tallot, l'adjointe aux sports, *permettra aussi l'accueil des plus jeunes* », notamment ceux de l'école Lafontaine avec des cycles d'initiation et de découverte de la boxe organisés dans le cadre du Contrat éducatif local.

Une salle dont la superficie est passée de 111 à 191 m².

Bientôt de nouveaux locaux **pour le foyer-club**

« *Le foyer, c'est toujours agréable de s'y retrouver. C'est un espace convivial où l'on peut venir jouer et goûter les mardis, jeudis et vendredis après-midi* », explique Colette Streiff, présidente du foyer Armande et Albert Marc qui porte le nom de ses fondateurs, particulièrement investis dans la vie associative du Haut-du-Lièvre.

Dans le cadre de la rénovation urbaine du quartier, ce club dédié aux seniors annonce son prochain déménagement... à proximité : implanté au numéro 5 du Cèdre Bleu, il accueillera ses adhérents au numéro 13 à partir du premier trimestre 2009, dans un local nouvellement aménagé par la Ville de Nancy qui mobilise pour ce projet une enveloppe de 317 000 €. La future structure, d'une surface de 160 m², sera accessible aux personnes à mobilité réduite, agrémentée de mobilier neuf et équipée d'accès internet.

• Renseignements : 03 83 97 06 54.

2200 logements réhabilités
Le bon score des OPAH

Maintenir une offre diversifiée d'habitat, notamment à vocation sociale, dans les quartiers anciens, c'est le but des Opérations programmées d'amélioration de l'habitat. En aidant les propriétaires à mettre le parc immobilier aux normes de confort actuelles, elles contribuent en particulier à faire revenir des logements vacants sur le marché locatif.

À Nancy, les OPAH jouent depuis le début des années 80 un rôle important. Elles ont en effet permis la réhabilitation de 2200 logements, dont 640 vacants. Plusieurs « vagues » sont d'ailleurs parfois nécessaires pour couvrir l'ensemble d'un quartier. Ainsi, une première campagne sur Stanislas-Meurthe, entre 1989 et 1992, avait vu 173 logements réhabilités : la suite est engagée depuis l'année dernière.

Autre exemple, Charles III où, de 1991 à 1993, 94 réhabilitations avaient été menées. Depuis 2003, une nouvelle OPAH y a traité 254 appartements dont 34 vacants, et ça continue... Mais la plus grosse opération réalisée jusqu'à présent à Nancy reste celle qui a concerné le secteur Mon Désert-Jeanne d'Arc entre 1998 et 2002 : pas moins de 772 logements réhabilités, dont 112 vacants.

BEAUREGARD

Hommage à **Roland Mateusiak**

Directeur de la MJC Beauregard durant plus de 30 ans, de 1972 à 2006, Roland Mateusiak est décédé en 2007. Le 13 septembre dernier, en présence d'André Rossinot, de Laurent Hénart et Valérie Rosso-Debord, adjoints au maire et députés, sa fille a dévoilé une plaque à l'entrée de la salle qui porte désormais son nom. Un hommage poignant à un homme qui s'est investi sans relâche pour le quartier des 3B et ses habitants. Un moment d'émotion qui fut aussi l'occasion de remettre la première bourse Roland Mateusiak. Subventionnée par la Ville, elle récompense les initiatives des jeunes du quartier. Lauréat, le projet de film « Idées reçues, l'Europe et ses habitants » conduira ses réalisateurs à travers les grandes capitales européennes à la recherche des clichés que véhiculent les peuples les uns sur les autres.

SAURUPT CLEMENCEAU

Cinq mécènes autour d'une grille

Le patrimoine nancéien recèle bien des trésors... Ainsi cette grille monumentale en huit éléments de fer forgé imaginée en 1901 par l'architecte Emile André dans le plus pur style Art Nouveau. Clôturant à l'origine le « lotissement » du Parc de Saurupt (à l'endroit où se croisent aujourd'hui l'avenue du Général Leclerc et la rue des Brices), elle était préservée depuis les années 70 par la Ville et avait bénéficié d'une première restauration en 1999 au musée de l'Histoire du Fer de Jarville.

A la suite d'une concertation avec les habitants du quartier désireux de la voir retrouver sa vocation, elle s'apprête aujourd'hui à vivre une nouvelle vie à deux pas de son emplacement originel.

Sur l'ancien site industriel des Constructions Electriques de Nancy, occupé à présent par des immeubles d'habitation, un nouveau square de plus de 3500 m² verra le jour en 2009. Là, dans la future rue Jules Dorget, prendra place la grille entièrement restaurée. Une opération qui nécessite l'adaptation de sa structure et associe cinq entreprises mécènes.

Chanzy-Pardoux fournit la pierre pour la réfection des piliers et soubassements dont France Lanord et Bichaton assure la taille. Les Métalliers Lorrains reproduisent eux à l'identique l'un des portillons manquants alors que les Peintures Breton s'attellent à redonner tout leur éclat aux ferronneries. Quant à la SCREG-Est, elle aura la charge des fondations et de la repose de la grille. Un rassemblement de savoir-faire pour une véritable renaissance.

Certains éléments de piliers ont dû être recréés.

Une autre ambition pour les déplacements à Nancy

En lançant le projet de vélos en libre service à la fin de l'année 2007, l'équipe municipale a suivi l'exemple d'autres communes qui s'étaient déjà lancées dans l'aventure. Ce retard à l'allumage a fait payer le prix fort à notre collectivité, ne laissant aucune marge de manœuvre lors de la négociation avec l'opérateur privé en charge du système.

Voilà donc un mois que VélOstan Lib' fonctionne et permet aux Nancéiens de réaliser de courts déplacements en ville. Outre quelques couacs liés au démarrage, d'autres manques criants méritent d'être signalés.

Il semble ainsi que certains usagers potentiels (habitants des quartiers excentrés, étudiants,...) soient oubliés par la municipalité. En effet, nous constatons à nouveau que les premières stations installées fin septembre, sont situées exclusivement dans le centre ville négligeant de nombreuses zones, comme le quartier Mon Désert-Blandan ou des lieux tout à fait stratégiques, comme la faculté de lettres et sciences humaines.

Nous souhaitons donc que l'ensemble des quartiers, mais aussi des communes de la Communauté Urbaine (qui est le financeur de ce projet), puissent en bénéficier à court terme.

Ce système doit également permettre la réduction de la circulation automobile. Nous appelons ainsi à la mise en œuvre de mesures plus ambitieuses sur le dossier des déplacements dans une logique plus globale de développement durable.

Premier exemple : la zone de circulation à 30km/h. Mise en place la même semaine que VélOstan Lib', cette initiative constitue un premier pas, lui aussi encourageant mais qui ne doit surtout pas hypothéquer la création de VRAIES pistes cyclables et de vrais aménagements routiers. Il faut que l'ensemble des usagers qu'ils soient piétons, cyclistes ou automobilistes puissent cohabiter en toute quiétude, ce qui de l'avis de certaines associations, est loin d'être le cas pour le moment.

De la même façon, il nous paraîtrait intéressant de mettre en œuvre un service de véhicules en partage. Les abonnés roulent et payent uniquement ce qu'ils consomment et n'ont plus à entretenir, à payer les charges de leur véhicule personnel. Une voiture peut être louée à n'importe quel moment de la journée, le temps de faire des courses ou même pour un week-end. C'est ce qu'ont fait Lyon, Strasbourg, La Rochelle (avec des voitures électriques) et d'autres.

Autre piste à suivre : assurer une meilleure intermodalité entre l'ensemble des moyens de transports. C'est ce que permet la carte Simplicités lancée par le Conseil Régional, dont les Nancéiens bénéficient depuis la rentrée. Il nous faut aller dans ce sens :

- en créant des parkings relais efficaces en lisière du centre ville,
- en augmentant la cadence et la qualité des dessertes des bus et du tram,
- en permettant aux cyclistes d'emprunter plus facilement les transports,
- en mettant en place une politique tarifaire ambitieuse.

Autant de points qui pourront d'ailleurs être étudiés librement alors que le contrat liant la Communauté Urbaine et la société Connex (gérant le réseau de transports en communs) arrive à échéance au début de l'année 2009.

VélOstan'lib doit être le marche pied vers un plan d'une plus grande ampleur visant à améliorer la circulation, à encourager et favoriser l'utilisation de modes de déplacements alternatifs, à apporter des solutions aux problèmes rencontrés par les Nancéiens. D'autres communes nous ont déjà ouvert la voie.

Nous souhaitons vivement que notre ville innove à son tour dans ce domaine essentiel.

Groupe des Elus de Gauche

11 élus à votre écoute :
Marianne Birck-Gallego - Eric Chenut - Nicole Creusot - Patrick Hatzig - Maud Hugot - Chaynesse Khirouni - Mathieu Klein -Bertrand Masson (Président) - Dominique Olivier - Areski Sadi - Renée Zabé

Hôtel de Ville
Place Stanislas
CO n°1
54 035 Nancy Cedex

Permanence téléphonique
tous les jours du lundi au vendredi
de 10h à 17h, au 03 83 85 31 51

Refondation (1)

Ainsi que nous l'avons proposé au maire de Nancy en mars 2007, ériger, quatre siècles après, dans le lieu auquel elle était destinée, à savoir la place du Marché, **la statue de Charles III*,** constituerait en matière de politique urbaine un acte hautement symbolique. Cet acte permettrait de **redonner une existence, dans la mémoire collective, à la Ville de Charles III**, que nous avons été les premiers à renommer publiquement il y a trente-cinq ans. **Menacée de destruction quasi totale,** sauvée, peut-on dire, par « l'insurrection » de quelques Nancéiens, elle demeure **la parente pauvre** du patrimoine de Nancy. Or elle en est **une part majeure, témoignage d'un grand règne ouvert sur l'Italie.**

Si, après l'opération Saint-Sébastien, elle a heureusement échappé à la démolition, **de nombreux dommages** lui ont encore été causés depuis trois décennies en raison de l'insuffisance notoire du plan de sauvegarde : destruction de l'ancien couvent des Sœurs de Saint-Charles, disparition de tous les éléments qui donnaient un sens à la rue des Fabriques, rue de bordure des remparts, dégagement de la porte Saint-Nicolas, densification outrancière de l'hôtel de Mahuet (ex-Rio), atteintes au décor sculpté et aux menuiseries 18ème dues à la campagne de ravalement, etc.

C'est en conséquence **une politique d'autant plus puissante** qu'il faut définir et mettre en œuvre. Nous espérons qu'elle adviendra à la faveur de la révision du secteur sauvegardé, refonte que nous réclamons depuis l'origine. (A suivre)

** Il convient de souligner que non seulement il s'agit d'une statue équestre, mais qu'elle trônait au centre d'une fontaine.*

Françoise Hervé
Victoire pour Nancy

Etablissements scolair
la Ville a fait ses devoirs

Vous l'avez sûrement remarqué lorsque vous accompagnez vos enfant le matin : les écoles qu'ils à fait les mêmes qu'en juin dernier.

400 000 € pour le remplacement intégral d'une façade vitrée à Didion Raugraff

Entre juillet et août, alors que les élèves et personnels éducatifs sont en congés, les établissement en profitent pour se refaire une beauté... qui revêt souvent une ampleur insoupçonnée : *« cet été, à Nancy, c'est plus d'1,76 million d'euros qui été ainsi injecté dans l'amélioration d'une trentaine d'établissements scolaires »*, note Sophie Mayeux, l'adjointe au maire déléguée aux affaires scolaires.

• Les restructurations lourdes

Ce sont celles qui changent considérablement l'aspect ou parfois les capacités d'un établissement. Parmi les écoles concernées cette année, Didion Raugraff qui a vu l'une de ses façades vitrées entièrement remplacée (par un double vitrage anti UV) pour un investissement de quelque 400 000 euros. Dans le même ordre d'idées, la deuxième tranche de la rénovation globale de l'école primaire Saint Georges, rue Bazin, a été réalisée. Enfin, peut-être aurez-vous remarqué d'importants travaux sur le site de l'ancienne école privée Saint Léon : normal, après avoir racheté les locaux, la Ville les réhabilite afin d'y installer le futur restaurant scolaire de l'école Stanislas, juste à côté.

• L'entretien approfondi

Son rôle ? Répondre à l'usure naturelle des équipements *« mais aussi parfaire le confort de l'existant »*, note Sophie Mayeux. Cela dit, ce sont essentiellement les rénovations intégrales de classes qui entrent dans cette catégorie. Cet été, elles sont neuf à avoir connu ce traitement (dans les écoles Donzelot, Clemenceau ou encore Marcel Leroy par exemple) pour s'ajouter aux 130 classes complètement rénovées depuis 2001.

es :
de vacances

ont retrouvées à la rentrée ne sont plus tout

Un intérieur métamorphosé pour l'école primaire Saint-Georges

• La mise en sécurité

Fruit d'un dialogue constant entre les parents et la Ville, « *la mise en sécurité des établissements est optimisée sans relâche tout au long de l'année* ». Mais dans ce domaine aussi, les mois d'été ont vu des modifications d'importance. Notamment à l'école primaire Ory dont le préau a été renforcé, à l'école de Boudonville dont les trois portails ont été contrôlés, ou encore, pour ne citer que quelques exemples, à l'école maternelle Saint Georges où des anti pince-doigts ont été posés. S'ajoutent des travaux aux abords des établissements afin de sécuriser au maximum l'entrée et la sortie des classes. Mais comme le rappelle Sophie Mayeux à ce propos, « *n'oublions pas que chaque automobiliste, par une conduite responsable, peut contribuer à diminuer les risques pour les écoliers* ».

Pour toutes vos demandes,
pour vous, pour votre quartier,

La ville en direct
N° vert
0800 54 54 00
(appel gratuit)

Un accueil direct en mairie
du lundi au vendredi
de 8 h à 17 h 30

ville de Nancy
Vie des territoires

Accompagnés de leur directeur Brice Pourchet (à g.), les élèves de Roville-aux-Chênes ont pris leur part de la création du jardin éphémère.

HORTICULTURE

Les graines de talents de Roville-aux-Chênes

À quelques dizaines de kilomètres de Nancy, l'Ecole d'horticulture et de paysage de Roville-aux-Chênes forme ses élèves aux multiples facettes des métiers « verts ». Un savoir-faire qui se marie bien souvent à celui du service municipal des parcs et jardins.

Ils n'ont pas ménagé leurs efforts, maniant la pelle, plantant choux, salades pour composer, tels des artistes face à la toile, leur « Île aux Légumes ». Ils, ce sont des élèves de BTS et bac pro de l'Ecole d'horticulture et de paysage de Roville-aux-Chênes, venus exprimer leur savoir-faire à l'occasion des Jardins Ephémères de Stanislas qui célèbrent cette année 150 ans d'amitié entre la France et le Japon.

Ici, comme auparavant dans le cadre des Rendez-Vous d'Automne ou du Livre sur la Place, leur créativité a fait merveille. *« Avec l'aide de leurs professeurs, ils ont imaginé et conçu un projet dans le respect du cahier des charges des Jardins Ephémères,* explique Brice Pourchet, directeur général de l'école, *puis mis en œuvre les plantations nécessaires à sa réalisation. Dans ce cadre prestigieux, dans une ville reconnue pour sa longue tradition horticole, c'est une expérience extrêmement valorisante ».*

Outre ces temps forts, l'école entretient également des relations étroites avec le service des parcs et jardins de la ville. *« Il compte dans ses rangs bon nombre de personnels formés sur les bancs de l'école ».*

Nancy, une ville reconnue pour sa longue tradition horticole.

Des partenariats avec les entreprises

Née durant la guerre, privée et laïque, l'école de Roville-aux-Chênes, qui dépend du ministère de l'Agriculture, est une référence dans le Grand-Est et bien au-delà. Dans la campagne vosgienne, à une soixantaine de kilomètres de Nancy, elle accueille sur trois sites près de 1000 élèves qu'elle prépare, de la 4ème à la licence professionnelle, à la diversité des métiers horticoles. *« Conception et aménagement paysager, production florale, maraîchère, fruitière mais aussi commerce de ces produits ou depuis peu animalerie, les métiers verts couvrent un large spectre et concernent de nombreux acteurs : bureaux d'études, collectivités locales, pépiniéristes, jardiniers et jardineries... Les formations proposées répondent à cette réalité et aux besoins des entreprises qui, à travers des partenariats, nous reconnaissent comme de vrais spécialistes ».* Les quelques instants passés à admirer ce petit chef d'œuvre végétal concocté place Stanislas suffisent à s'en convaincre...

• **Pour en savoir plus : www.ehproville.com**

INTERNATIONAL

Handicap : quand Nancy tend la main à Lublin

En 2008, Nancy, la ville de Stanislas, et Lublin célèbrent les 20 ans d'un jumelage hautement symbolique. Au cœur de cette riche histoire franco-polonaise, un chapitre particulier aborde l'aide à la personne et le handicap.

Une coopération qui doit son succès à la passion d'entreprendre du Dr. Irène Pierre et de l'équipe qui l'entoure à l'ALAGH.

« *Le docteur Irène Pierre, cofondatrice et présidente d'honneur de l'Alagh, en a écrit les pages essentielles. Avec l'Association Lorraine d'Aide aux Grands Handicapés, elle soutient depuis plus de dix ans la création d'une maison d'accueil spécialisée à Lublin* », explique Jean-Michel Berlemont, l'adjoint délégué aux relations internationales qui ajoute aussitôt que « *cette initiative marque bien la volonté de Nancy de développer les coopérations avec cette ville dynamique et ses institutions, mais aussi directement avec sa population* ».

Irène Pierre a encore quelques mois à patienter avant l'inauguration de ce lieu de vie prévue à l'automne 2009. Il accueillera 40 personnes lourdement handicapées et autant de personnes âgées dans une aile adjacente. « *C'est l'aboutissement de nombreuses années de travail mené par l'Alagh en partenariat avec une ONG de Lublin* », se félicite cette octogénaire, l'œil pétillant et la passion d'entreprendre intacte depuis ce premier stage concocté pour des travailleurs sociaux polonais. C'était en 1996. Deux ans plus tard, quatre cadres du secteur social viennent se former à Nancy. L'ambition de l'association lorraine est de transmettre ses savoirs, de partager ses compétences. L'idée est aussi d'accélérer la création du nouveau centre d'accueil à Lublin.

Ténacité

Le docteur Pierre, née en France de parents polonais, multiplie les démarches pour obtenir les financements nécessaires. Avec Valérie Rosso-Debord, aujourd'hui adjointe à la solidarité et députée, elle se rend en 2003 à un forum international. Toutes deux interviennent directement auprès du premier ministre polonais et de plusieurs ministres. Pourtant en 2005, le chantier de la maison tarde toujours à se finaliser mais deux ans plus tard, en novembre 2007, Adam Wasilewski, le nouveau maire de Lublin, décide d'en achever la construction. La ténacité d'Irène Pierre a fini par payer : « *avec ce lieu, c'est tout un projet de vie qui va naître pour ces personnes handicapées et c'est vraiment fantastique* ».

ALBUM

La mémoire des Poilus

A l'occasion de la disparition des derniers Poilus et du 90e anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale, les jeunes éditions Stanislas ont eu la bonne idée de réunir deux Nancéiens de talent, le dessinateur Philippe Delestre et le romancier Philippe Claudel, pour évoquer la « der des ders ». Le résultat ? Des dessins qui réussissent ce tour de force d'évoquer la tragédie avec une tendresse pudique pour ses victimes. Et un très beau texte sur « l'enfance de guerre » de l'auteur des *Ames Grises*, désigné meilleur livre français des 30 dernières années par le jury de lecteurs du nouveau prix Stanislas.

- **La guerre est finie, éditions Place Stanislas, 19 €. Philippe Claudel sera l'invité de Françoise Rossinot pour un entretien le 8 décembre à 17h30 à l'Opéra dans le cadre des Rencontres du Livre sur la Place.**

THÉÂTRE

Une soirée avec Corneille

Il y aura une trentaine de brèves séquences dans une ambiance de toile de Georges de la Tour. « *Ce seront des instants tragiques, touchants ou drôles. Car Corneille est un personnage qui ne manquait pas d'humour* », souligne le comédien Daniel Benoit. Le dramaturge qui aura marqué de son empreinte poétique le 17e siècle sera le héros de la dernière production de la « Trovppe de Tovs les Plaisirs » du 18 au 22 novembre au théâtre Mon Désert. Intitulée « la Retraite de Corneille », elle prend pour point de départ l'isolement que l'auteur s'infligea après l'échec public de son œuvre « Pertharite »... avant de renouer avec la création et l'amour.

Piliers de la compagnie qu'ils ont fondée en 2002, Daniel et Michèle Benoit promettent d'offrir avec ce spectacle un beau moment d'émotion, puisqu'ils signent ici leur ultime création. Cette dernière, qui a bénéficié du soutien de la Ville de Nancy et, grâce à Laurent Hénart, d'un concours exceptionnel de l'Etat, trouvera son écrin au théâtre Mon Désert. Un espace que le couple a longtemps animé et qu'il a voulu habiter artistiquement une dernière fois, accompagné du son de la viole de gambe de Prosper Lugassy.

Représentations du 18 au 22 novembre à 20h45 et le 23 novembre à 16h au Théâtre Mon Désert. Réservations : 03 83 27 32 85.

EXPOSITION

« Machins ? Machines ! » en mouvement

Voilà une expo qui bouge ! Pour une fois, la promesse est à prendre au pied de la lettre : « Machins ? Machines ! », installée dans les galeries Poirel, est tout sauf une présentation figée. Et pour cause, son thème est le mouvement dans toutes ses acceptions. Pour nous amuser mais aussi nous faire réfléchir sur le temps qui passe, le cycle de nos vies ou tout simplement les automatismes de nos gestes quotidiens, 21 artistes aux trajectoires surprenantes (éclusier devenu sculpteur à la tronçonneuse, chemineau passionné par les machines volantes...) ont été réunis.

Mais ce sont surtout leurs œuvres qui vont vous étonner. Empruntant aux matériaux de récupération, à la mécanique voire pour certaines à l'électronique et à la robotique, celles-ci ont un large point commun : elles bougent et prennent vie au gré de leurs envies comme de nos propres mouvements. Objets animés, avez-vous une âme ? Avec de tels mobiles, c'est sans alibi littéraire que l'on peut courir jusqu'au 9 novembre rue Poirel répondre à cette stimulante question.

Du mardi au vendredi de 13h à 18h et les samedi et dimanche de 11h à 19h.

Une exposition qui plaît à toutes les générations.

ENFANTS

Se balancer, même en fauteuil roulant

C'est une première en France. Le parc de la Pépinière, labellisé « Tourisme et handicap » depuis 2007, accueille cet automne une balançoire spécialement adaptée aux enfants handicapés. Conçue par la société australienne Jenway Industries qui la met à disposition de la Ville à titre gracieux, cette balançoire « Liberty Swing », contrôlée par un laboratoire lyonnais, répond aux normes de sécurité et de fiabilité européennes. Dotée d'une ceinture pour les enfants sans fauteuil et d'une fixation spécifique pour ceux en fauteuil, elle permet à ses utilisateurs de jouer en toute sécurité.

L'installation de ce nouvel équipement par la délégation des espaces verts, qu'anime Patrick Blanchot, s'inscrit dans une démarche, initiée depuis plusieurs années déjà, qui vise à rendre accessibles aux petits handicapés les parcs et jardins tout comme les écoles, les structures « petite enfance » ou encore les centres de loisirs. Lydie Mariani, conseillère municipale, et Valérie Rosso-Debord, adjointe à la solidarité, suivent de très près le dossier. Ainsi les récents travaux de rénovation du centre multi-accueil Jeanine Bodson, au Haut-du-Lièvre (voir page 16), ont-ils fait une large place à la facilité d'accès du bâtiment.

Premiers utilisateurs pour la balançoire : son concepteur, Wayne Devine (au centre) a fait le déplacement d'Australie pour une mise en route à laquelle assistaient notamment Valérie Rosso-Debord et Lydie Mariani (à g.).

ROMAN JEUNESSE

Le secret d'Antoine

Manu a 13 ans et un copain bizarre, Antoine. Ils sont collégiens quelque part en Lorraine et leur quotidien d'ados est peuplé de mésaventures avec les professeurs, les filles, les parents. Mais Antoine a un secret... Après un recueil de nouvelles, le Nancéien Emmanuel Parmentier écrit un premier roman jeunesse à la vitalité toute adolescente.

• Mon copain Antoine, Edition Edilivre, collection Coup de cœur, 13 €.

saison 2008 2009

ensemble Poirel

musiques
théâtre
humour
cirque
danse
expositions

Renseignements et billetterie :
Ensemble Poirel 03 83 32 31 25
www.poirel.nancy.fr
Réseau Fnac 0 892 68 36 22 (0.34 €/min)
www.fnac.com

ville de Nancy
www.nancy.fr

Ville de Nancy - Ensemble Poirel | licences | 54.0344 & III 54.0346 - graphisme element-s